

Rapport de la 1ère réunion du projet Vis-à-vis:

PRESENTATION DU PROJET VIS-À-VIS et ECHANGE DES PRATIQUES

21 Janvier 2021 15h- 17h

en ligne MTeams

La première réunion du projet “Vis-à-Vis- Contre la haine en ligne” s’est tenue le 21 janvier via la plateforme MTeams. Le rencontre avait pour objectif de présenter le projet et, avec la présence d’expert.e.s et d’organisations, a jeté les bases pour atteindre l’un des objectifs du projet qui est de *fédérer les réflexions sur la lutte contre les discours de haine en ligne.*

Marcello Aglietti, président de S-com AISBL a introduit la réunion en présentant le programme et les participant.e.s . *Valentina Zoccali*, secrétaire générale de l’association et responsable du projet Vis-à-vis a présenté le projet, ses objectifs et les outils qui seront mis en œuvre. Dans sa présentation des contenus principaux du projet, Mme Zoccali a spécifiquement mentionné 4 points qui caractérisent les discours de haine en ligne: la **longévité**, l’**itinérance**, l’**anonymat**, la **portée transnationale d’Internet**. En plus “Lorsqu’on s’attaque au discours de haine sur Internet, différentes perspectives devraient être prises en considération et comparées les unes aux autres pour ce qui est d’expliquer le phénomène et ses liens complexes avec la violence réelle, et d’offrir des solutions qui ne s’appliquent pas au détriment d’une approche globale. (..)Une meilleure compréhension des mécanismes qui peuvent conduire à certains types de langages peut offrir une vision bien plus riche qui peut aussi inspirer des solutions innovantes qui ne se fondent pas uniquement sur la répression et la réduction au silence. Il faut **lutter contre le discours de haine en ligne par l’éducation de base aux médias et à l’information**. Il s’agit d’une part d’acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour repérer les discours de haine, et d’autre part de donner aux individus les moyens de contrecarrer les messages haineux.(..)Selon le [CODE DE CONDUITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCOURS HAINEUX ILLÉGAUX EN LIGNE](#), un dialogue entre les entreprises fournissant des services Internet, les associations de terrain confronté aux discours de haine et les pouvoirs publics doit mener à des actions plus efficaces pour lutter contre la discrimination.” Le projet part de ces perspectives pour :

- Créer un outil de détection des sites de haine en ligne
- Mettre en place un guichet d’aide aux victimes
- Réaliser un guide pédagogique.

Pour faire ça des séminaires permettront de faire ressortir les différentes facettes du problème en travaillant VIS-A-VIS avec ceux qui sont les principaux acteur.rice.s et donc les organisations et les expert.e.s qui travaillent dans les domaines:

- de la communication, de la culture et de l'éducation
- des diasporas et des communautés migrantes
- de la réglementation d'internet et des fournisseurs de services.

Le projet Vis à Vis veut approfondir la connaissance des mécanismes et dynamiques de traitement de ces contenus en ligne qui s'adressent aux communautés de migrants en proposant une comparaison entre la diaspora africaine et la diaspora italienne ancrées sur le territoire belge depuis plusieurs décennies. La première phase du projet sera dédiée à l'organisation de séminaires avec la collaboration d'expert.e.s des secteurs pour élaborer les outils et dégager des conclusions et des recommandations. La deuxième phase sera l'élaboration des outils de détection et des outils pédagogiques à l'intention des acteurs de l'éducation, des médias et des organisations Internet.

La parole à *Mme Laurence Rosier*. Professeure de linguistique et analyse de discours à l'ULB et membre du groupe de recherche internationale DRHAINE qui travaille sur les questions liées aux violences verbales, Mme Rosier a donné des pistes d'outils élaborés en partant de la question de ce qu'est-ce qu'un discours de haine? Ou quelles limites a-t-elle la liberté d'expression? " Ce que nous pouvons définir est que:

1. le discours de haine est un discours d'émotion lors que la prise d'émotions, relève de la pulsion, rejet, honte, dégoût, manque de reconnaissance sont les caractéristiques communes.
2. Haine comme hostilité par rapport à l'altérité. L'altérité va cristalliser de la haine qui est basée sur des stéréotypes et des éléments de généralisation
3. Il faut mettre en évidence les conséquences et la dimension politique : incitation à la haine, dimension d'action, dimension performative

La haine en ligne n'est pas simplement des insultes, nous sommes dans l'hyperbole, l'exacerbation, la typographie exagérée (capitales), la vocifération, la multiplication des points d'exclamation, eux - nous, dichotomie forte, logos, ethos, pathos, tout ça en exprimant des métaphores diverses qui visent à animaliser l'autre, l'objectifier („ça“) et de provoquer confusion.

La haine en ligne est une violence augmentée : la multiplicité de la technologie (différentes plateformes) augmente la possibilité d'isoler une victime, prendre l'image: la falsifier, manipuler (poli sémiotique). A côté de ça il y a la haine dissimulée qui est complexe aussi: l'humeur pour exemple qui peut aller vers l'abjection, la vexation, la minimisation.

La présence des tiers est extrêmement importante pour valider le processus de haine "L'insulte est un petit théâtre". L'idée est de travailler sur le contre discours et le discours alternatif.

La parole à *M. Laurent Niyonkuru*, qui est originaire du Burundi et fondateur de FEFA – Food and Education for All ASBL, une association basée en Flandre et membre de la fondation néerlandaise DTZ ("Semeurs pour l'avenir"). L'objectif de cette dernière est de promouvoir une meilleure intégration des réfugiés et des migrants, non seulement aux Pays-Bas, grâce à l'éducation. En Afrique et au-delà, Toekomstzaaiers veut répandre l'espoir avec des projets de développement focalisés sur la consolidation de la paix, et la lutte contre le changement climatique et la pauvreté. M Niyokuru a introduit le projet «Forum » réalisé avec des organisations de différentes diaspora et représente un

exemple pratique de l'union qui fait la force. Les discours de haine touchent souvent les migrants, les africains, en particulier. Dans son intervention M. Niyonkuru a porté un témoignage qui met en évidence comment les stéréotypes sont intrinsèques et enracinés dans nos cultures et traditions. Son récit parle du moment où la diaspora africaine a remis en question la figure du Père Fouettard s'adressant à une commission du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. Le Père Fouettard ou "Zwarte Piet" en néerlandais, accompagne traditionnellement Saint Nicolas en occasion des fêtes qui se tiennent le troisième samedi de novembre, lors de son "arrivée" aux Pays-Bas, en provenance d'Espagne, sur un bateau chargé de cadeaux. Le personnage est très connu aussi en Belgique où la fête de Saint-Nicolas est très populaire. Mais le personnage de Zwarte Piet, affublé d'un costume médiéval clinquant, coiffé d'une perruque afro, et dont le visage est peint en noir, a fait l'objet d'une polémique en le considérant comme un stéréotype raciste.

"L'image du « Pierre le noir (Zwarte Piet) » perpétue une vision stéréotypée du peuple africain et des personnes d'origine africaine qui apparaissent comme des citoyens de seconde zone".

Des plaintes officielles contre le Père Fouettard ont été enregistrées avant une audience à Amsterdam, où il a été demandé à la ville de révoquer son permis pour la tenue des fêtes.

Finalement, il y a eu vraiment un changement, beaucoup de media ont vraiment donné raison au gens qui se sentaient insultés. Les traditions peuvent être suivies avec respect pour l'autre.

Cet exemple a inspiré beaucoup des réflexions pendant le débat autour du fait que le discours raciste demande un changement de mentalité et la mobilisation des citoyens et des médias peuvent porter des progrès pour briser les stéréotypes. Le discours de haine peut être changé en travaillant avec les acteurs de terrain, les éducateurs et les autorités publiques.

La parole passe à M *Casimir Pestaz* qui a présenté le projet "Le tribunal des préjugés". M. Pestat coordonne les aspects financiers et administratifs de divers projets socio-artistiques au sein de l'ASBL Nighthawks. L'idée de départ est que l'artiste a une responsabilité sociale et doit être engagé. « *Le Tribunal des Préjugés* » est un terrain d'expérimentations et d'échanges pour interroger et chercher des nouveaux outils de déconstruction des préjugés liés au territoire. Le projet a travaillé avec des écoles et s'est adressé aux jeunes de 12-25 ans pour comprendre comment le territoire a influence dans le rapport « à soi-même et à l'autre »

Le projet consiste en une série de rencontres et échanges avec des jeunes pour réaliser des plans géographiques subjectifs: comment est-ce qu'un jeune se sent dans sa ville?

Les participant-e-s présentent leurs créations sur une plateforme web à travers une carte où les espaces se dessinent et où les témoignages se découvrent par des interactions numériques.

Comment combattre les préjugés ensemble et se défendre des idées reçues d'un quartier à l'autre ? Comment comprendre la fabrication des attributions de rôles aux individus sans prendre compte des personnalités de chacun ? Le Tribunal des Préjugés, est une œuvre participative, au sein de laquelle chaque jeune pourra s'exprimer autour des clichés dont elle/il souffre et s'en défendre – et réalisant des productions retraçant tout le processus créatif et réflexif des jeunes, qui pourront ensuite servir d'outil pédagogique. La plateforme, qui a collecté les résultats du projet, sera présentée en février.

La création d'identité passe aussi par les réseaux sociaux, donc le projet s'est également répandu sur les réseaux sociaux.

La parole passe à *Pietro Lunetto* – Italien, arrivé en Belgique en 2011. Passionné par les sujets de la migration, a fondé différentes organisations à but non lucratif pour aider pratiquement les nouveaux arrivants de la diaspora italienne en Belgique et étudier la raison et l'effet de la nouvelle vague d'émigration italienne vers la Belgique et les autres nouveaux arrivants européens du sud de l'Europe. Il est président de l'ASBL Filef Nuova Emigrazione Belgio, membre du comité de coordination du FAIM (Forum Italian Association in the World) et responsable de l'organisation Filef en Europe. Les nouveaux immigrants italiens (mais de tout le sud de l'Europe, et de l'Europe de l'Est) se déplacent du sud / est vers des économies plus fortes du centre/ nord. Avec l'association, il a créé une surveillance pour comprendre les stéréotypes qui sont à la base de la discrimination. Résultat de cette recherche: en Belgique, les stéréotypes principaux: les italiens ne veulent pas travailler, ils profitent de l'État providence belge, ils sont mafiosi, ils font beaucoup de bruit. Il n'y a pas beaucoup de changement aux stéréotypes d'il y a 30-40 ans. Concernant l'interaction avec les institutions belges, il faut dire que ce type de problème d'intégration n'est pas pris en compte : Ils considèrent les Européens qui se déplacent à travers l'Europe comme une simple mobilité sans considérer qu'il y a beaucoup de personnes confrontées à des stéréotypes.

Débat-

Giulio CASI-UO – Il y a un phénomène de deshumanisation : par exemple on a dû attendre des jours pour savoir le nom d'un jeune sans papiers qui est mort dans un commissariat. C'est important de faire un lien entre le discours de haine en ligne et le terrain. On constate un traitement haineux non seulement dans l'anonymat sur internet mais aussi dans la vraie vie, perpétré par des autorités publiques, même par la police.

Un jeune sur 3 subit un harcèlement à l'école.

Pour travailler il vaut falloir être sur le terrain et essayer de faire des allers-retours dans ce 2 monde.(virtuel et réel)

M.Aglietti- À votre avis, outre l'attitude individuelle, il y a aussi une volonté politique derrière les discours (voir la situation qui s'est produite aux États-Unis). Que fait-on à cet égard?

L. Niyonkuru – Est très difficile de combattre le flux de la haine quand les politiques et les acteurs de l'enseignement ne sont pas là. C'est pourquoi le discours de la haine il trouve ce racines dans les institutions. Avoir des résultats demande une synergie. Le politique sont suivant oriente sur le court terme donc la politique est base sur les opinions.

L. Rosier –Les racines sont aussi des deux ordres, ils sont lie aussi au fait que la société a privilège a un moment certes tipe d'éloquence qui peut être agressive, pour bien se défendre il faut avoir la légitimité de la parole. Il faut faire attention, parce que un des manier de travaille est de travaille sur les archétypes, l'imaginer. Le folklore aussi est très homophobe. Il ne faut pas oublier non plus la glottophobie, ainsi que la haine de vieux (agisme). Sur le mécanisme initiaux il a beaucoup de travail à faire. Aujourd'hui nous avons beaucoup d'outils et nous pouvons déconstruire pour construire une société plus tolérante, avec une reconstruction permanente.

Diederik Bangert: Emergency International est une association humanitaire fondée pour porter assistance aux civils victimes des guerres et de la pauvreté. Depuis sa fondation, l'association est intervenue dans 18 pays, construisant des hôpitaux, des centres chirurgicaux, des centres de rééducation, des centres pédiatriques, des postes de secours, des centres de santé, des cliniques et ambulatoires, des cliniques mobiles, une maternité et un centre de chirurgie cardiaque. Emergency travaille beaucoup avec le migrant.e.s . Il faut souligner que si dans le media le discours de haine s'alimente de l'anonymat, quand les gens se rencontrent vis-à-vis, en partageant la souffrance en commun, avec la même intention de soigner l'un et l'autre, les langages vers l'autre changent. M Bangert met en évidence deux éléments importants: la beauté et la dignité. Construire des hôpitaux beaux non seulement réponds au droit à la beauté pour tout le monde, mais aide à bien guérir

Françoise Goffinet – IEFH. La Belgique a fait le choix d'avoir 2 institutes qui s'occupent à niveau fédéral de discrimination : IEFH et UNIA. Ce dernier a in charge les discriminations qui ne sont pas basées sur le sexe. Depuis Juillet 2020 l'IEFH s'occupe de revenge porn et de la diffusion d'images pornographiques en continuité avec le plan national contre la violence faite aux femmes. Le revenge porn passe principalement par les réseaux sociaux pour son effet multiplicateur. Il est très important de travailler avec les réseaux sociaux.

Après le débat Mme Zoccali a repris la parole pour présenter les autres rencontres et l'appel à participation. "Aujourd'hui cette première rencontre n'a pas que l'objectif de présenter le projet mais veut aussi être un appel à la participation, c'est pourquoi nous avons impliqué des organisations partenaires pour présenter leurs pratiques et leurs projets afin de stimuler le débat et l'échange de pratiques et mobiliser qui se sent touché par ces défis. En particulier, nous pensons que la participation et l'implication est la clé pour discréditer l'idée que la haine est naturelle chez l'être humain et que rien ne peut changer. "

Liste des participants

1. Valentina Zoccali
2. Marcello Aglietti
3. Vera Pokorny
4. Fabio Del Vecchio
5. Caterina Aiena
6. ROSIER Laurence
7. Françoise Goffinet
8. Marine Naessens
9. Casimir Pesztat
10. Diederik Bangert
11. Florina-Cristina Anton

12. Giulio - CASI-UO
13. Laurent Niyonkuru
14. Thomas Peeters
15. Simon Therer
16. Natalia
17. Lunetto, Pietro
18. Alessandro Stefani